

DE L'  
**THEATRE EUROPE**  
ODEON THEATRE NATIONAL

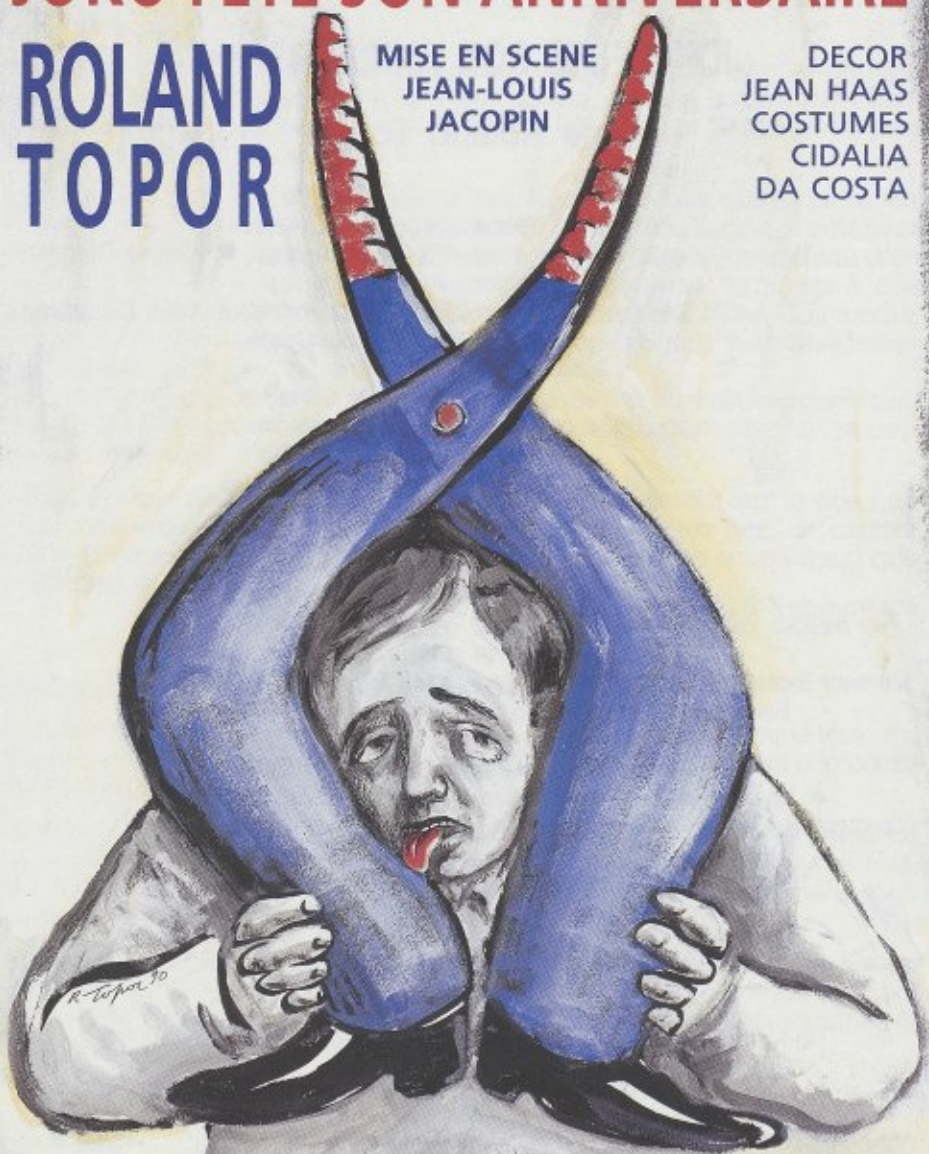
PETIT ODEON  
18 h 30  
15 MARS-13 AVRIL 1990

# JOKO FETE SON ANNIVERSAIRE

**ROLAND  
TOPOR**

MISE EN SCENE  
JEAN-LOUIS  
JACOPIN

DECOR  
JEAN HAAS  
COSTUMES  
CIDALIA  
DA COSTA



Graphisme & mise en page

RENSEIGNEMENTS 43 25 70 32

# DE L' THEATRE EUROPE

## ODEON THEATRE NATIONAL

### PETIT ODEON

du 15 mars au 13 avril 1990  
18 h 30

## JOKO FÊTE SON ANNIVERSAIRE

de Roland Topor

mise en scène Jean-Louis Jacopin  
assisté de Florence Agazar et Karine Delamer  
décor Jean Haas  
peinture du décor Peter Hammond et Alain Descamps  
costumes Cidalia da Costa  
assistée de Jac Ward  
lumière Jacques Chatelet  
musique originale Gérard Torikian  
prothèses Daniel Cendron  
maquillage Madeleine Rolland

avec

Joko Dag Jeanneret  
Mère de Joko Désirée Olmi  
Père de Joko, Baluro, Médecin, un employé Arnaud Laurens  
Amica, une employée Nadine Berland  
Monsieur Baptista, un congressiste (Pan Ton) Alex Selmane  
Bavastro, un congressiste (Pozzi) Eric Petitjean  
Un congressiste (Sir Barnett) François Macherey  
Une congressiste (Wanda) Elsa Zylberstein  
Un congressiste (Docteur Fersen) Laurent Ziserman  
Un congressiste (Professeur Krank), un employé Richard Sammut

Construction du décor : Henri Broutté, Lakhdar Djoulane,  
Claude Duval, Daniel Feret, Hervé Lenclud, Michel Leveau,  
Yves Marin, Hakim Mouhous

Une production du Théâtre de l'Europe - Odéon Théâtre national

La pièce est éditée par l'Imprimerie nationale  
(collection Le Spectacle français  
dirigée par Jean-Loup Rivièrè)

Pérorera-t-on sur le théâtre de l'absurde, invoquera-t-on l'humour noir dont *Joko fête son anniversaire* serait un avatar ?

On écarterait de cette façon, avec un soulagement qu'on conçoit, les métaphores inquiétantes et ricanantes sur l'animal humain qui en font la substance.

Car ce n'est pas du côté d'Alphonse Allais, Roland Dubillard, ou dans *l'Anthologie* d'André Breton qu'il faudra chercher les apparentements de cette fable, mais bien chez Kafka, Schultz, Orwell, La Boétie, Sacher Masoch, tous poètes et philosophes de la servitude volontaire ou concédée, dont, ici, Roland Topor, en dressant le tableau panoptique de notre servitude, rejoint la cohorte.

Métaphores donc, sur cet animal, pauvre hère, se débattant — comme Joko — dans la contradiction d'avoir besoin du lien social, de l'Etre ensemble, et de ne pouvoir renoncer à la Jouissance. Serait-ce au prix de jouir là où ça fait mal.

Métaphores encore, sur le Pouvoir des Nomenklatura qui règnent sur des peuples paupérisés, réduits à dîner de soupe à la farine, à célébrer la bénédiction d'avoir un travail, à recevoir tel un miracle le cadeau d'un stylo à bille. Un Pouvoir, celui des « Congressistes » circulant à dos d'homme entre des sites, dont la toponymie (Congrès, Hôtel Concordia, Palais du Commerce, Gymnase) n'est pas sans évoquer les cathédrales de l'Ordre stalinien.

*Joko fête son anniversaire* ou : de l'impossibilité d'être un homme droit, comme l'avait observé un homme d'expérience qui paya cher de sa personne : Wladimir Vissotsky.

Alors, si vous ne les avez jamais eus aussi littéralement sur le dos que Joko, ces arrogants, ces impudents, ne vous en vantez pas, ne clamez pas votre quelconque aptitude à la liberté, car c'est tout simplement que vous êtes de leur bande.

Gérard Rabinovitch

Cela pourrait être le titre d'une histoire pour les enfants.

Mais c'est une fable, un nouveau conte, merveilleux et cruel, comme toujours. D'ailleurs ce sont presque des enfants qui le jouent, ou ils en sont si proches qu'ils savent encore faire « comme si... »

Ils jouent pour naître tout seuls. Pour cela, il faut en crever et rien ni personne ne pourrait en faire l'économie. L'Etre ne fait pas crédit. Le théâtre non plus, car, à faire comme si, il nous laisse, à nous, public, le soin de retrouver le souffle de Joko la marionnette.

La scène sert à cela. La pièce de Topor est cruellement simple, allez donc, c'est un enfant qui s'amuse à dire que le roi est nu. La mise en scène de Jacopin, c'est d'obstinément assumer cette évidence, d'en trouver la chorégraphie, la règle cérémonielle sans quoi le théâtre n'aurait pas lieu.

Tous jouent vraiment à faire du théâtre aussi sérieusement que des enfants, des clowns.

Marie Thonon

GRANDE SALLE

13 mars - 13 avril

**L'ANTIPHON**

Djuna Barnes

mise en scène : Daniel Mesguich

*Théâtre de l'Europe-Opéra / Comédie-Française*

Création en langue française

4 mai - 13 mai

**TITO ANDRONICO**

**Titus Andronicus**

William Shakespeare

mise en scène : Peter Stein

*Teatro Stabile di Genova*

Spectacle en langue italienne

21 mai - 24 mai

**PLATONOV**

Anton Tchekhov

mise en scène : Tamás Ascher

*Katona József Színház de Budapest*

Création en langue hongroise à Paris

28 mai - 29 mai

**ÜBÜ KIRÁLY**

**Ubu roi**

Alfred Jarry

mise en scène : Gábor Zsámbéki

*Katona József Színház de Budapest*

Spectacle en langue hongroise

PETIT ODEON

15 mars - 13 avril

**JOKO FETE SON ANNIVERSAIRE**

Roland Topor

mise en scène : Jean-Louis Jacopin

*Théâtre de l'Europe-Opéra*

Spectacle en langue française

23 avril - 28 avril

**SEMAINE  
DES AUTEURS CONTEMPORAINS**

en collaboration avec la SACD

Direction artistique : Jacques Baillon

16 mai - 13 juin

**JEUX DE FEMME**

Krzysztof Zanussi

mise en scène : Henning Brockhaus

Edward Zebrowski

*Théâtre de l'Europe-Opéra*

Spectacle en langue française